

Dans le vide médian

« Vedanta Project » : le titre choisi par Roland Kraus pour l'exposition qui montre pour la première fois en France quelques jalons marquants de son long parcours artistique est aussi celui qu'il donne, depuis son séjour en Inde de 1972, à l'ensemble de ses travaux de gravure, peinture et sculpture. Titre d'emblée paradoxal, qui associe le Vedanta, doctrine basée sur la dernière partie des textes du Veda (principalement les Upanishads), dont l'enseignement traditionnel, du domaine de la métaphysique pure, est immuable et intemporel, au terme moderne de Project, qui suggère l'idée d'une œuvre en perpétuelle évolution, d'un « work in progress », à la manière des suites d'Improvisations chez Kandinsky, ou de l'univers sonore de jazzmen tels que John Mac Laughlin ou Wayne Shorter.

Cette contradiction se résout, si l'on envisage les différentes étapes du Vedanta Project comme autant de tentatives plastiques d'approches de la Connaissance. Car le Project procède d'une expérience fondamentale, qui associe deux des aspects sensibles de la vibration rythmique, le son et la vision : analogiquement, les Upanishads font partie de la Shruti, mot qui désigne l'intuition intellectuelle immédiate et dont le sens premier est audition ; quant à Veda, le terme vient de la racine vid, qui signifie voir et savoir.

L'artiste tenta d'abord de rendre compte de cette expérience par les lithographies des années 1975-1980, qui en donnent une représentation symbolique par un langage géométrique et figuratif, puis par les œuvres abstraites qui en mettent en œuvre le dynamisme, en une suite de peintures où Roland Kraus, tel un calligraphe chinois, « s'adosse au Yin, serre contre sa poitrine le Yang » (Tao Tò King, 42) pour laisser le Chi, énergie et souffle du dragon, conduire sa main et accomplir le geste juste.

Le rythme qui préside à cette expérience est ce même rythme qui retentit depuis le moment originel où les souffles du Ciel-Terre ont donné naissance, par condensation ou expansion, à la totalité du cosmos (ce que la tradition chinoise nomme les dix mille êtres). La peinture de Roland Kraus rend sensible ce jeu des souffles, au gré des attractions et des répulsions, dans le vide médian, auquel correspond l'espace réservé de la feuille blanche, de la toile vierge ou du Fabriano noir. Entrer dans une peinture de Roland Kraus, c'est donc participer symboliquement à la genèse et à l'animation des formes du monde, selon les polarités contraires du Yin/Yang, des courants de « Kundalini » (dessin de 1982), ou du couple « Shakti et Shiva » (relief de 1995).

« Nicht eingreifen » : ne pas intervenir ! Comme dans la toile « To be or not to be », la main se tient à distance : c'est le non agir qui permet que tout s'accomplisse. « Wissen und Nichtwissen umkreisen ein Ziel : Savoir et non savoir encerclent une cible » : la pensée discursive et l'intuition intellectuelle concourent à la recherche d'un même but, où discours et images

ne peuvent qu'aider à concevoir l'inexprimable. L'énergie qui anime les œuvres de Roland Kraus ne s'est pas révélée à lui par l'étude mais par la méditation ; de même nous émeuvent-elles non par un contenu programmé mais par leurs rythmes internes.

« Le nom des Upanishads indique qu'elles sont destinées à détruire l'ignorance en fournissant les moyens d'approcher de la connaissance suprême», écrit René Guénon. Les étapes du Vedanta Project sont celles d'un combat contre les vecteurs de cette ignorance, dogmes extérieurs ou désirs subjectifs. La sculpture « Dernier avertissement ! » désigne clairement les adversaires majeurs que sont le narcissisme et les pièges de l'égo ; comme dans les arts martiaux, le plus grand combat est ici de se vaincre soi-même. Les lumières illusoire du « Bardo » (toile de 1993) retiennent l'être en chemin vers la délivrance, comme les formes chatoyantes du monde dans le triptyque « Han Shan », hommage au moine et poète chinois, dont le volet supérieur se dépouille au profit d'une ténèbre lumineuse qui est celle de la vision intérieure, loin des sollicitations brillantes de l'Histoire.

De celle-ci, Roland Kraus connut très jeune les violences meurtrières, dont témoignent les formes carbonisées des « Totems de deuil pour une vie debout », et les routes de l'exil, en une nouvelle « Anabasis » (l'Anabase de Xénophon est le récit d'une retraite à travers des pays hostiles). Routes où il lui fallut se guider sur l'Etoile du Nord, symbole polaire, après avoir fait en lui le vide, démarche qu'attestent ses sculptures telluriques, rendant sensible le champ magnétique terrestre, « Testa vuota / Tête vide » et « Omphalos ».

Les peintures « Résurrection », « Transit », ou la sculpture sonore « Bethel » correspondent à la conception orientale de la mort comme point de passage entre deux états de l'être, selon un mouvement vertical signifié par l'échelle de Jacob (présente dans « Bethel » et « Anabasis »). Dans « Requiem », œuvre dédiée par l'artiste aux amis disparus et plus particulièrement à notre cher Edmond Vernassa, la combustion des scories de l'égo permet l'accès, au point d'intersection des lignes qui est aussi point de retournement , à la perfection minérale du cristal, dans une lumière qui est celle de la Permanence. Car tourner l'ouïe vers l'intérieur pour « écouter sans entendre », et la vue vers la nuit obscure pour « regarder sans voir », c'est préparer le « retour au sans formes » (Tao Tò King 14).

Chez Roland Kraus, les rythmes et les couleurs (qui renvoient par analogie à l'expérience sonore) semblent n'être là que pour rappeler que la musique la plus haute est celle du silence, les formes et les nuances les plus pures celles qui se résolvent dans la transparence.

Jacques Simonelli
Moëlan-sur-Mer, Août 2010

Bibliographie : L'homme et son devenir suivant le Vêdânta, René Guénon, 1925 ; Tao Tò King, traduction Claude Larre s.j., 1977.

Tansit, technique mixte sur toile, 162 x 81,5 cm, 1993



Dernier Avertissement, fer, acier, pistolet, bois, laque, éclats de miroir, bois carbonisé, sable de quartz, 145 x 161 x 49 cm, 2010



Roland KRAUS

Né en Bohême du Nord en 1942, il vit et travaille en France depuis 2004.

1960 - 1965 études de peinture, d'arts graphiques et de l'histoire de l'art aux Ecoles des Beaux Arts de Stuttgart et de Berlin.

Décorateur de Théâtre (Württembg. Staatstheater Stuttgart).

Enseignant de lithographie artistique, expert-conseil auprès des conservateurs des Musées d'Etat de Berlin et du Ministre de la Culture de Berlin.

Co-fondateur du «Gruppe 70» et de la «Galerie Auf Zeit» à Berlin.

Expositions personnelles et nombreuses participations en Allemagne, Autriche, France, Hongrie et Belgique. Membre du collectif stArt, Nice, France.

Sites : <http://www.start06.com> & http://www.brunolibert.be/cms/h_gal_rkexhib.php

Cette plaquette a été réalisée à l'occasion de l'exposition de Roland Kraus à l'Atelier Piano, Vallauris en Novembre 2010. Elle comporte une édition de tête constituée de 16 gaufrages sur papier gravure 300 gr. rehaussés main, signés et numérotés de 1 à 16/16, et 7 épreuves d'artiste.

© **Éditions stArt et les auteurs.** Texte : J. Simonelli - Photos : R. Kraus - Maquette : G Baud & J-L. Charpentier. avec le soutien de :



**CONSEIL GÉNÉRAL
ALPES-MARITIMES**



<http://www.start06.com/>
6 rue de France, 06000, Nice
Imprimeur : Imprimix, Nice
ISBN : 2-913222-78-1 Dépôt légal : nov. 2010

Sélection de quelques dates

- 1962** PREMIER PRIX Böblingen, Württemberg, Allemagne,
- 1970** HOMMAGE A JOHANNES KEPLER, Muséum Ostdeutsche Galerie, Regensburg
- Fondation GRUPPE 70 Berlin
- 1972** Séjour en Inde, adepte du raja-vidya-yoga, début du «Vedanta project»
- 1974** Fondation de l'atelier de lithographie à Berlin
- 1974** EUROPÄISCHE GALERIE Berlin
- 1975** Galeries GOMBERT & MEYER, PELS-LEUSDEN, Berlin
- 1976** Galerie LE BALCON DES ARTS, Paris
- Fondation de GRUPPE 70 & GALERIE AUF ZEIT, Berlin
- 1979** HOMMAGE A RAYMOND LE RAY, Saint-Nazaire et Nantes
- HOMMAGE A REGENSBURG, Ostdeutsche Galerie
- 1986** Galerie FESZEK , Budapest, Hongrie
- 1987** Hôtel de Ville de Clisson, Bretagne
- Installation à Bruxelles
- 1989** A propos d'écriture, Centre d'Art Contemporain du Luxembourg-Belge
- A(RT)SSENEDE'89, Installation « hortus conclusus »
- Création d'une suite de sculptures: TOTEMS DE DEUIL POUR UNE VIE DEBOUT, en bois , fer, acier, béton armé etc., visant un vocabulaire archétype
- 1991** SALON INTERNATIONAL, Galerie 90, Bruxelles
- 1992** GALERIE ARCADE, Waterloo
- 1993** HOMMAGE A JERG RATGEB, Installation Église Collégiale à Herrenberg, Württemberg (A)
- 1994** Galerie 90, Bruxelles
- 1995 Biennale de Sculpture de Flandre, Belgique
- GALERIJ KUNSTOF, Aarschot, Flandre
- 1996** «+ - 0» Galerie LES CONTEMPORAINS, Bruxelles, création d'une vidéo L'ART D'APPROVOISER LE BUFFLE, bande sonore « sculpture musicale » créée par Bruno Libert, basée sur l'objet sonore DAVID, ROI de l'artiste
- 1999** CENTRE CULTUREL BELGIQUE-CHINE, Bruxelles
- 2003** Galerie LES CONTEMPORAINS, Bruxelles
- 2010** «Vedanta project», Atelier PIANO, Vallauris

Sans titre, dessin en graphite de 1995



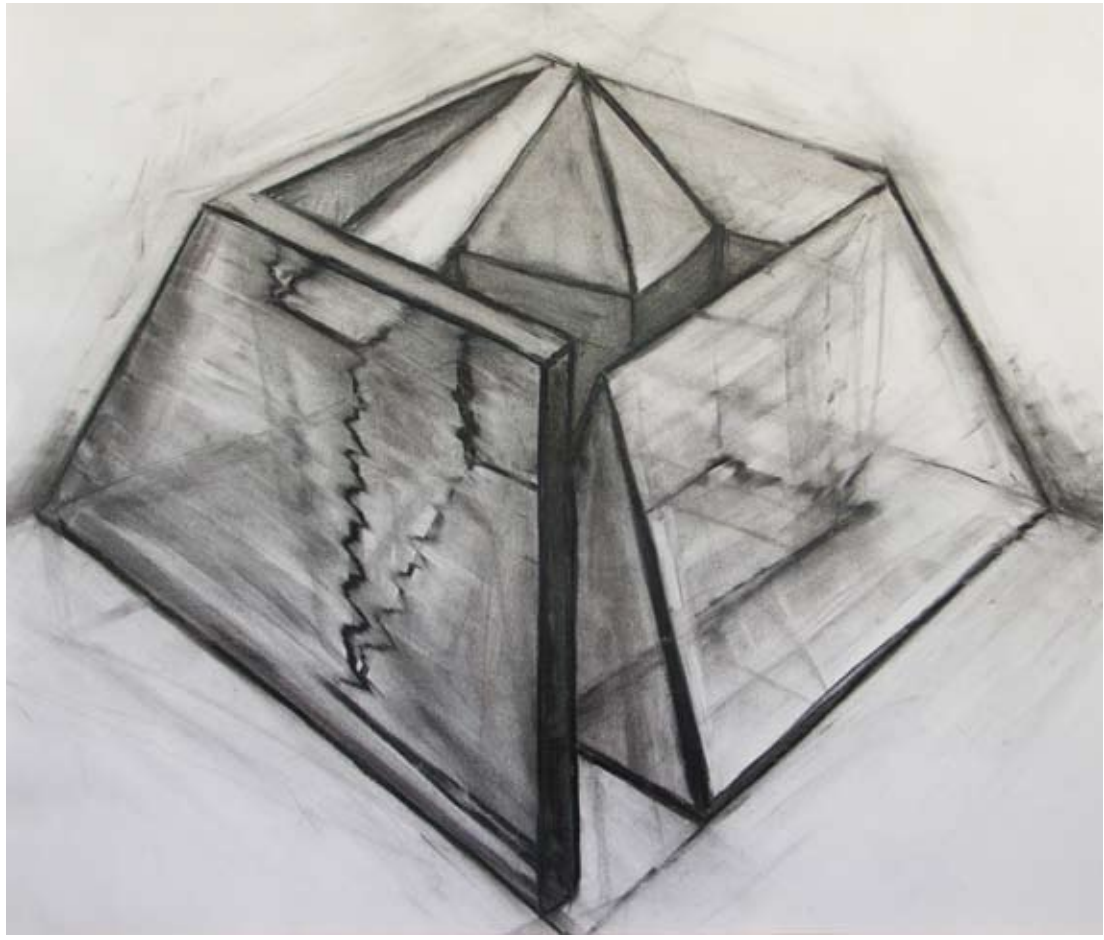
Roland
KRAUS
Vedanta project

Soi - avec vieille douleur, béton armé, miroir, acrylique, bitume, 111,5 x 49,5 x 49,5 cm, (détail) 1990

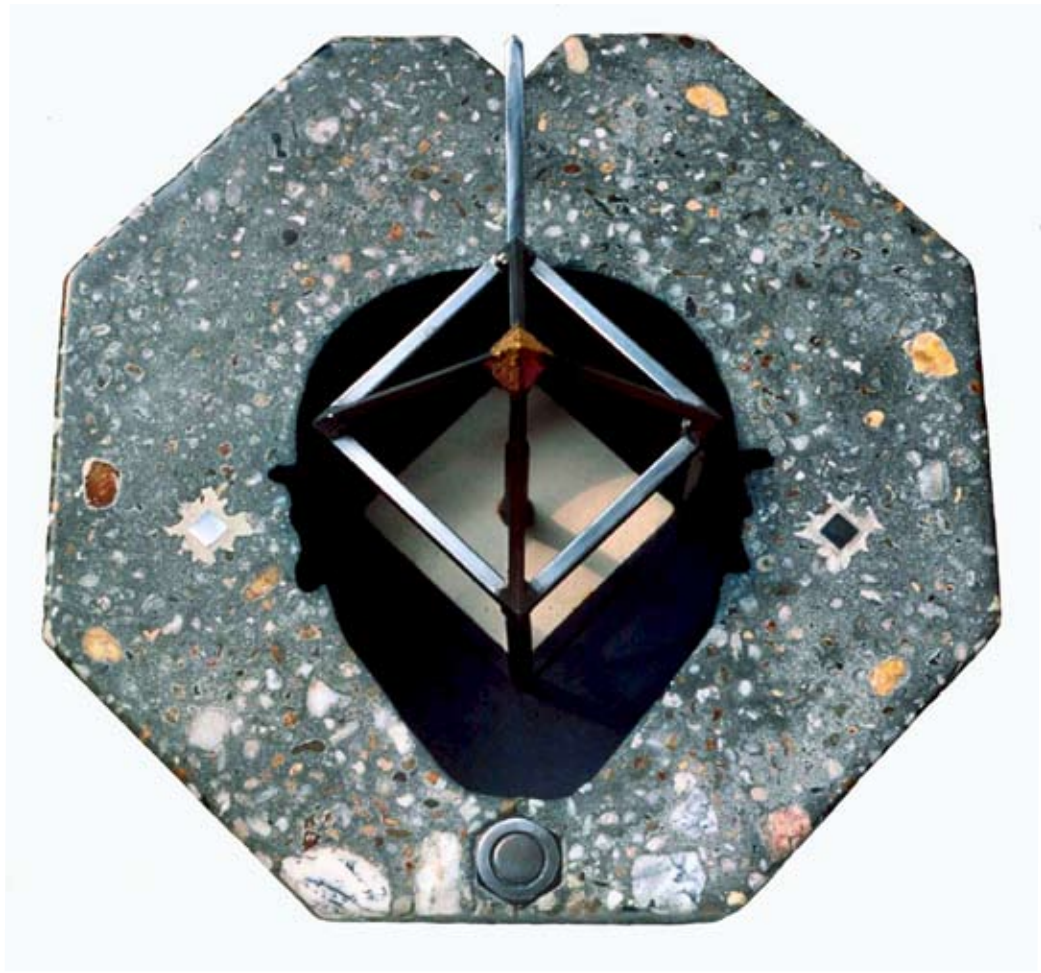


...devant les toiles de Roland Kraus, on a parfois le sentiment d'un gouffre effrayant qui s'ouvre en nous, d'une expérience venue du fond des âges, comme surgie du néant. Il se produit un phénomène archétype qui, semble-t-il, traverse les millénaires pour arriver jusqu'à notre époque pour nous faire participer à cette expérience étrange et bouleversante d'entendre le tambour d'un chamane.
Est-ce parce qu'il s'efforce, à partir d'une forte affectivité émotionnelle, de concevoir un équivalent, un peu à la manière de ce qui se produit dans le mythe ?
Le mythe constitue en effet un moyen analogique d'expliquer l'univers et de nous toucher au cœur, voir au plus profond de l'âme car, en tant qu'êtres humains, nous conservons en nous cette zone de la mémoire où sont enfouis les archétypes ...
LASZLO FABIAN, Budapest 1986.

Soi - en forteresse pyramidale, fusain, 70 x 100 cm, 1995



La Tête Vide, objet tellurique, en communication avec le champs magnétique terrestre, béton armé, acier, marbre, quartz, céramique, or, acrylique, socle en verre, 89 x 38 x 38 cm, 1994



Rencontre, technique mixte sur Fabriano, 56 x 76 cm, 1995

